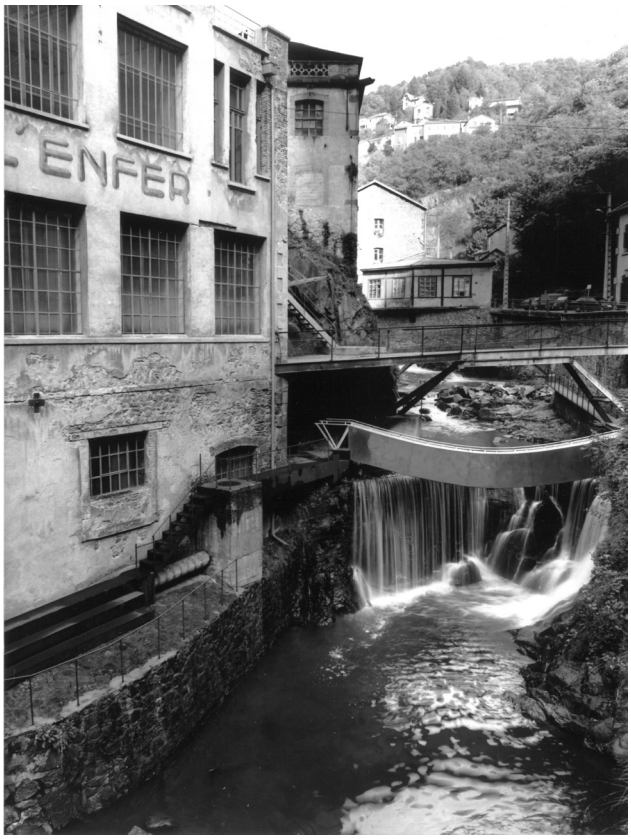
Projet de restauration des passerelles et du pont de l'épée de George Trakas



Genèse et projet

En 1985 dans la Vallée des usines, beaucoup de bâtiments industriels autrefois occupés par l'activité coutelière sont désaffectés. La production s'est délocalisée et laisse de nombreuses usines dans un état d'abandon et de décrépitude particulièrement étrange. La Ville de Thiers et le Ministère de la Culture conçoivent alors le Symposium national de sculptures métalliques monumentales afin de donner l'opportunité à des artistes internationaux de collaborer avec des entreprises spécialistes des techniques du métal pour concevoir des œuvres installées sur plusieurs sites de la ville.

Artiste d'origine canadienne installé à New York, George Trakas fait partie en 1985 du groupe des 17 artistes sélectionnés pour participer à ce Symposium (aux côtés notamment de Dennis Oppenheim, Vladimir Skoda ou encore Patrick Raynaud). Connu pour ses sculptures environnementales spécifiquement réalisées sur site, il décide d'installer tout autour du bâtiment du Creux de l'enfer et au plus proche de l'eau, des passerelles métalliques. Il réalise également Le Pont de l'épée (appelé aussi Pont miroir), une passerelle courbe en inox qui franchit la rivière et passe au-dessus de la chute d'eau, la reflétant grâce à ses parois en miroirs. Véritable éblouissement pour le spectateur, le pont était visible de très loin dans la vallée des usines et accessible au public.

George Trakas est un artiste emblématique et précurseur de l'histoire du Centre d'art contemporain Le Creux de l'enfer: en 1985, il décide de pousser les portes du bâtiment fermé depuis 1956 et réussit à convaincre les élus de la Ville pour imaginer un projet d'art contemporain dans cet espace. Investi dans la ville de Thiers, George Trakas a rencontré de nombreuses personnes lors de son séjour, lesquelles gardent en mémoire sa présence. Sans cette collaboration entre l'artiste et les entreprises locales, l'ambitieux chantier des passerelles n'aurait pu voir le jour.

George Trakas

George Trakas est un sculpteur né au Québec en 1944. Après avoir fréquenté l'Université Sir George Williams de Montréal, il poursuit ses études à New York et s'installe aux États-Unis. Ses œuvres s'inscrivent dans le courant de l'art environnemental, ses structures quasi-architecturales étant inextricablement intégrées aux espaces d'exposition ou aux décors naturels qu'il utilise comme sites. Son œuvre est habitée de significations symboliques et métaphoriques, ainsi que de la conviction que notre perception du monde ne relève pas seulement de la vue, mais du corps entier. Faire l'expérience d'une sculpture de Trakas dans sa totalité exige que nous en fassions le tour, que nous y grimpions, que nous l'abordions physiquement.

La plupart de ses oeuvres, telles que *Rock River Union* (Artpark, Lewiston, dans l'État de New York, en 1976), *Union Pass* (Documenta 6, Allemagne, 1977) et *Extruded Routes* (Structures for Behavior, Musée des beaux-arts de l'Ontario, 1978), sont des commandes pour des projets spécifiques ou des expositions.

Etat originel du Pont de l’Epée ou Pont Miroir de George Trakas dans les années 1990, Le Creux de l’enfer.

En 1985, j’ai fait les passerelles pour mettre les gens tout près de la rivière, au centre de l’âme, pour ressentir la Durolle dans notre ventre

George Trakas, 2019

Valeurs du projet

Les Passerelles et le Pont de l’épée forment un ensemble d’œuvres monumentales architecturales et paysagères accessibles librement à tous les publics. Elles sont visibles à n’importe quel moment de l’année, de jour comme de nuit. Il s’agit pour le visiteur de vivre une expérience immersive et viscérale du passage de la rivière et de la force de son torrent. Ces œuvres, patrimoniales et emblématiques, n’existent qu’au travers de l’expérience qui en est faite par le public. Seule la présence du public active la force du projet de l’artiste. Elle s’adresse à tous sans accompagnement spécifique ni connaissances préalables de l’art contemporain. A l’origine, et dans l’idée de l’artiste, cette pièce était prévue pour rendre accessible “le fil de l’eau” au promeneur. En effet, le promeneur ne pouvait voir le torrent que depuis la route, depuis les petits ponts jetés entre les deux rives ou encore depuis les fenêtres des bâtiments, mais jamais depuis les rives, car celles-ci n’existaient pas.

Enjeux de la campagne de restauration

Depuis une vingtaine d’années, l’accès aux Passerelles est interdit aux promeneurs pour des raisons de sécurité. En effet, la rouille s’est chargée de la destruction lente mais irrémédiable des structures rendant dangereux leur accès. L’œuvre se dégrade rapidement au contact de l’eau et risque de disparaître dans les prochaines années. Stoppée dans son rôle, elle apparait aujourd’hui comme un vestige abandonné. A travers le projet de restauration de cette œuvre monumentale, il s’agira de redonner une fonctionnalité et un sens au projet d’origine de l’artiste. La restauration permettra de réactiver l’ambition donnée au projet et d’y accueillir à nouveau du public.

George Trakas sur le Pont de l’Epée et les passerelles jouxtant les anciennes usines du Creux de l’enfer et du May, été 2019. © Alice Chevrier

Coût du projet et moyens recherchés

Coût total des travaux de restauration estimé à 71.429€ TTC
Ces travaux comprennent les prestations suivantes:
– Nettoyage et décapage de la verdure sous et autour des passerelles.
– Nettoyage au Karcher de toutes les surfaces acier.
– Évacuation des parties endommagées
– Consolidation de la structure sur la terrasse
– Remplacement des tôles larmées endommagées.
– Pose d'une peinture anti-rouille sur toutes les surfaces de l'acier doux et d'une couche d'époxy gris sur les surfaces visibles.
– Polissage de l'inox extérieur du pont.
– Mise aux normes des gardes corps, par une mise à hauteur des mains courantes et la pose de panneaux soudés le long des rampes.

Dans le cadre de ce projet de restauration, le Creux de l'enfer est à la recherche de mécénat financier et de compétence portant sur la liste des travaux nécessaires à la sauvegarde de l'œuvre de George Trakas.

Date de mise en œuvre: automne 2021
Durée prévisionnelle des travaux: 5 mois

DÉPENSES	TOTAL TTC	RECETTES	TOTAL TTC
Transport George Trakas	600,00	Fonds propres	9.500,00
Frais d'accueil	400,00	Mécénat	21.429,00
Prestation Jakubowski	71.429,00	Apport AuRA	50.000,00
Frais de communication	3.000,00		
Conférence de presse	2.000,00		
Réception	700,00		
Charges de personnel	2.500,00		
Frais imprévus	300,00		
Total	80.929,00€		80.929,00€
		Recettes – Dépenses	0,00€

Pourquoi soutenir ce projet ?

En soutenant ce projet, votre entreprise :

– S'inscrit dans une démarche d'intérêt général, conforme à la démarche artistique de l'artiste et à son souhait de rendre l'œuvre visible et praticable par tous.
– Contribue à la conservation d'une œuvre patrimoniale d'envergure et de renommée internationale.
– Adhère aux actions mises en œuvre par le Centre d'art contemporain Le Creux de l'enfer.
– Profite de l'impact médiatique d'un Centre d'art contemporain labellisé d'intérêt national hors du commun, fondé sur l'expérimentation et l'innovation.

Les dispositions fiscales permettent :

– Une réduction d'impôt sur les sociétés de 60% du montant du don (dans la limite de 5‰ du chiffre d'affaires HT annuel avec une possibilité de report sur 5 ans)
– des contreparties représentant au maximum 25% du montant du don (exemple image et communications, évènements,…)

Soit un avantage global de 85% (60% + 25%) du don.

	MÉCÈNE	MÉCÈNE BIENFAITEUR	GRAND DONATEUR
Exemples de dons	2.000,00	5.000,00	10.000,00
Réduction de l'impôt sur les sociétés	1.200,00	3.000,00	6.000,00
Contreparties Creux de l'enfer	500,00	1.250,00	2.500,00

Les avantages pour votre entreprise :

– Invitation officielle à l'inauguration du chantier de restauration en présence de George Trakas, des entrepreneurs en charge de la rénovation, des partenaires mécènes du projet et des représentants de l'Etat et des collectivités.
– Visites et nouvelles régulières de l'avancement du chantier.
– Invitation à la conférence de presse d'inauguration.

– À partir de 5.000€ : Mention de votre entreprise sur nos supports de communication dédiés au projet (site internet, vidéo de présentation du projet, dépliants etc)

– A partir de 10.000€ : Visibilité pérenne, mention de votre entreprise sur la plaque signalétique de l'œuvre.

Contact

Charlotte Auché
Assistante de direction
Chargée de l’administration
Tél: 04.73.80.26.56
charlotteauche@creuxdelenfer.fr

Le Creux de l’enfer
Centre d’art contemporain
d’intérêt national
Vallée des usines
85, avenue Joseph Claussat
63300 Thiers

info@creuxdelenfer.fr
www.creuxdelenfer.fr

Suivez-nous

- Facebook: Le Creux de l’enfer
- Instagram: @creuxdelenfer
- Twitter: @leCreuxdelenfer
- YouTube: Le Creux de l’enfer